

LES JOURNÉES EUROPENNES DU PATRIMOINE 16 ET 17 SEPTEMBRE 2017

A DEUX PAS DES BORDS DE LA RANCE, 300 ŒUVRES JAILLIES DE L'ESPRIT INVENTIF D'UN ARTISTE DE FEU EXPOSÉES SUR LE LIEU DE LEUR CRÉATION

Le musée participe à la 34^{ème} édition des Journées du Patrimoine et ouvre gratuitement ses portes samedi 16 et dimanche 17 septembre de 11h à 19h. Engagé dans une démarche d'ouverture sur la pluralité des champs artistiques et les nouvelles technologies, le musée présentera de 14h à 18h une performance dansée de Séverine Gouret sur une composition électroacoustique de Vincent Malassis. Cette performance fait écho au ballet de Karin Waehner, pionnière de la danse moderne, créé en 1971 autour des oeuvres cinétiques de Manoli et du compositeur Jean-Marie Etienne.



SAMEDI 16 SEPTEMBRE

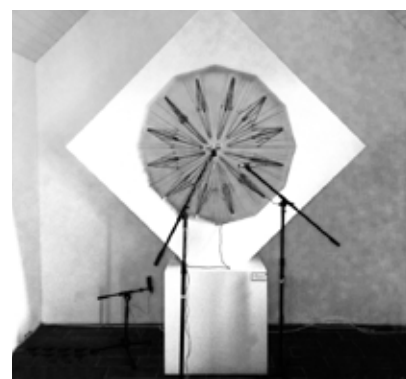
Entrée libre et gratuite de 11h à 19h

- DE 14H À 18H : Performances dansées tout au long de l'après-midi

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

Entrée libre et gratuite de 11h à 19h

- DE 14H À 18H : Performances dansées tout au long de l'après-midi



KARIN WAEHNER / JEAN-MARIE ETIENNE

Française d'origine allemande, Karin Waehner, née en Haute Silésie en 1926, est considérée par tous comme une des instigatrices du développement de la danse moderne en France. En 1959, elle fonde sa propre compagnie « Les ballets contemporains Karin Waehner » avec laquelle elle crée plus de 40 chorégraphies. *Le Labyrinthe*, *L'Attente*, *Les Chants d'Odette*, *Discours primitif*, *Les Marches* toutes reflètent cette envie incontournable de dire avec le mouvement. Chaque spectacle fait l'objet d'un travail de recherche et d'improvisation avec les danseurs ainsi qu'avec des musiciens et des plasticiens.

Le 28 décembre 1971, Karin Waehner présente au studio 102 sur France Culture des improvisations dansées de sa troupe autour de la « respiration » des parapluies de Manoli. Les danseurs interagissent avec le mouvement des sculptures exposées sur scène et la musique expérimentale du compositeur Jean-Etienne Marie (1917-1989) notamment connu pour avoir rédigé plusieurs ouvrages considérés comme des jalons dans l'histoire de la pensée de la musique contemporaine.

SÉVERINE GOURET

Les premières compositions de Séverine Gouret sont graphiques : elle dessine et peint le mouvement des corps et des choses, l'espace qu'ils occupent, sensible à la façon dont ils l'habitent. Entre 1996 et 2001, étudiante aux Beaux-Arts et au Conservatoire de musique et de danse de Nantes, elle cherche une relation « de taille » au corps, utilise la vidéo, la sculpture contemporaine, l'installation et la performance *in situ* pour se confronter à l'échelle humaine, explorer le volume, toucher le vivant.

Elle oriente progressivement sa démarche vers la conscience et la structuration de l'environnement spatial, souligne la force du contact à l'autre et creuse le concept de perception.

Diplômée d'état en 2004, elle enseigne la danse contemporaine dans différentes structures, monte une compagnie amateur et intervient auprès de différents publics pour permettre un meilleur accès à la danse, à l'art et à la culture en général.

La compagnie SéVA naît en 2007 avec la première pièce *graines d'Ici*, avec les sculptures d'Irène Le Goaster, plasticienne avec qui elle travaillera pendant plus de dix ans. Loïc Touzé accompagne ce projet en regard extérieur. En 2009, tout en poursuivant le développement de SéVA, Séverine intègre la compagnie jeune public a.k.a. *entrepôt*, avec qui elle tournera jusqu'en 2015.

VINCENT MALASSIS

L'œuvre cinétique « L'Œil » de Pierre Manoli produit des sons mécaniques aux apparences de musique bruitiste. Les armatures de parapluies motorisées et les moteurs de la structure forment un cycle redondant et produisent ainsi une boucle sonore répétitive et aléatoire.

Cette pulsation régulière et la répétition de courts motifs évoluant lentement s'inscrivent directement dans ma recherche de composition de musique expérimentale et électroacoustique en lien également avec ma démarche de « patrimoine sonore ».

J'ai enregistré dans un premier temps ces sons concrets à l'aide de différents microphones d'époque (Telefunken, Siemens et Grunding), pour avoir un maximum de textures et développer une propre expressivité musicale. Dans un second temps j'ai travaillé la bande magnétique en studio pour développer la matière et ainsi révéler un paysage sonore singulier.

Musée MANOLI

9, rue du Suet
35780 LA RICHARDAIS

Tel. : 02.99.88.55.53

museemanoli@manoli.org / www.manoli.org

Contact presse : Delphine REINE